

Gibbon et son projet d'écrire l'histoire de la liberté des Suisses

Béla Kapossy

Avant de s'atteler à l'histoire de l'Empire romain, Edward Gibbon eut pour projet d'écrire une histoire de la liberté des Suisses. Au cours de l'été 1762 déjà, ce projet figurait parmi d'autres thèmes possibles, dont une histoire de la république de Florence sous les Médicis. Cependant, « L'histoire de la liberté des Suisses » avait sa préférence :

cette indépendance qu'un peuple courageux a sauvée de la maison d'Autriche, défendue contre le Dauphin de France, et enfin scellée par le sang de Charles de Bourgogne. D'un tel thème, si plein d'esprit public, de gloire militaire, d'exemples de vertu, de leçons de gouvernement, l'étranger le plus ennuyeux s'enflammerait : que ne pourrais-je espérer, moi dont les talents, quels qu'ils soient, seraient enflammés par ce zèle de patriotisme.¹

L'intérêt de Gibbon pour les débuts de la Confédération helvétique a probablement été éveillé en 1755 lors de son tour de Suisse, qu'il consigna dans un journal adressé à son père. Parmi les sites visités figure Grandson où, en 1476, les Suisses vainquirent les armées de Charles le Téméraire, un événement qui, selon Gibbon, changea l'histoire de l'Europe et dont l'importance peut être comparée à Marathon, Salamine, Platée ou encore Mycale². Dans les arsenaux des villes, il vit des armes que les Suisses avaient prises aux troupes de Charles le Téméraire. Il s'émerveilla devant le gouvernement entièrement démocratique des anciens cantons alpins de Schwyz, Uri et Unterwald qui avaient repoussé les armées de la Maison de Habsbourg. À Fraubrunnen, il trouva une colonne commémorant la défaite, en 1375, de mercenaires français et anglais en maraude sous le commandement d'Enguerrand de Coucy, tandis qu'à Berne, il remarqua les statues de Guillaume Tell [fig. 1] et du fondateur de la ville, le duc de Zähringen. À la fin de son voyage, le sujet de Charles le Téméraire revient lors de la traversée de la ville de Morat où le duc avait été une nouvelle fois vaincu : « Il y a peu d'années qu'on pecha des armures d'une grande beauté du fonds du Lac. On a ramassé dans la suite les ossemens épars sur le champ de Bataille,

qu'on conserve encore dans une chappelle, qui est sur le Grand chemin près de Morat »³. L'impression que Gibbon retira de son voyage fut que l'histoire médiévale des premiers exploits militaires de la Suisse était encore très vivante, non seulement à travers les vestiges conservés dans les divers arsenaux et les monuments commémoratifs érigés dans des lieux historiquement significatifs, mais aussi dans la culture politique plus généralement, avec son accent sur l'autonomie locale.

Gibbon revint à son projet d'histoire de la liberté suisse en 1765 lorsqu'il rentra en Angleterre après son deuxième séjour sur le continent. Il fut bientôt rejoint par Georges Deyverdun, avec lequel il s'était lié d'amitié lors de ses études à Lausanne. L'arrivée de Deyverdun en Angleterre permit à Gibbon d'avoir un interlocuteur disposé à débattre et en mesure de l'aider à comprendre des documents qui, se plaignait-il, sont « enfermés dans l'obscurité d'un vieux dialecte allemand barbare »⁴. Deyverdun traduisit des parties d'ouvrages d'historiens suisses anciens et contemporains, tels Diebold Schilling, qui fournit un récit des guerres de Bourgogne [fig. 2], Aegidius Tschudi, Johann Jakob Lauffer et Johann Jacob Leu qui, entre 1747 et 1765, publia un *Allgemeines helvetisches, eydgenössisches, oder schweitzerisches Lexicon* en vingt volumes. Les traductions de Deyverdun, reliées en trois volumes séparés, ont été heureusement préservées et sont aujourd'hui conservées aux Archives cantonales vaudoises [fig. 3].

En 1767, Gibbon avait terminé les deux premiers chapitres de ce qui devait devenir une étude de la « période des deux cents premières années depuis l'association des trois paysans des Alpes jusqu'à la plénitude et la prospérité du corps helvétique au XVI^e siècle », célébrant la « sagesse d'une nation qui, après quelques alliés d'aventures martiales, s'est

> Fig. 1. Anonyme, *Statue grandeur nature de Guillaume Tell*, bois peint, [fin XVI^e siècle]. BHM, inv. H/278/1.



Diebold Schillings Beschreibung Der Burgundischen Kriegen.

Und einicher anderer in der Schweiz, und sonderlich zu Bern,
Um selbige Zeit vorgefallenen
Merckwürdigen Begebenheiten.
Mit Lobl. Evangelisch-Eydnöbischem gnädig-ertheiltem Privileg.



B E R N,

Gedruckt bey Franz Samuel Fätscherin, 1743.

contentée de garder les bienfaits de la paix avec l'épée de la liberté»⁵. Cependant, dès l'année suivante, Gibbon abandonne le projet après avoir reçu des réactions décourageantes de la part des membres d'une société littéraire de Londres à qui le texte avait été soumis anonymement. Rétrospectivement, Gibbon regrettait d'avoir consacré tant de temps à un sujet qui, réalisait-il, ne pourrait jamais être mené à bien par un étranger, « sans contact avec les savants et les hommes d'État, éloigné des bibliothèques et des archives des républiques suisses »⁶. Si Gibbon n'a peut-être pas apprécié ses incursions dans les fourrés de l'histoire suisse, les chapitres⁷ qui ont survécu montrent déjà la main habile du futur historien de Rome et mériteraient, avec les traductions de Deyverdun, une lecture attentive et renouvelée.

Fig. 2. Page de titre de Diebold Schilling, *Beschreibung der burgundischen Kriegen*, Bern, Franz Samuel Fätscherin, 1743. BCUL, cote AB 1063.

> Fig. 3. Extraits de la *Description des Guerres de Bourgogne* de Diebold Schilling, traduits par Georges Deyverdun, [v. 1762-1763]. ACV, cote P Gibbon 6.

1 Gibbon, *Memoirs of My Life*, p. 122. Nous traduisons.

2 Gibbon, « Journal de mon voyage dans quelques endroits de la Suisse », *Miscellanea Gibboniana*, p. 12-13. Voir aussi Brian Norman, *The Influence of Switzerland on the Life and Writings of Edward Gibbon*, Oxford, Voltaire Foundation, 2002; Béla Kaposy et

Richard Whatmore, « Gibbon and Republicanism », in Karen O'Brien et Brian Young (éd.), *The Cambridge Guide to Edward Gibbon*, Cambridge, Cambridge University Press, 2018, p. 128-146.

3 *Id.*, p. 66.

4 Gibbon, *Memoirs of My Life*, p. 122.

5 *Id.*, p. 141.

6 *Id.*, p. 142.

7 Gibbon, « Introduction à l'histoire générale de la république des Suisses », in *The Miscellaneous Works of Edward Gibbon*, vol. 3, p. 239-330.

